

Séjour prolongé d'un grand corbeau *Corvus corax* sur l'île d'Yeu (Vendée)

Xavier HINDERMEYER



Résumé : Un Grand Corbeau est découvert au printemps 2007 sur l'île d'Yeu. L'oiseau y effectuera un séjour de plus d'un an et fera l'objet d'un suivi. L'article, qui relate cette série d'observations, s'intéresse au statut de l'espèce en Vendée, à l'âge de l'oiseau et à sa possible provenance. Il s'interroge ensuite sur les possibilités d'un retour de l'espèce et d'une reproduction future sur l'île.

INTRODUCTION

Espèce polytypique, le Grand Corbeau *Corvus corax* niche en France principalement dans la moitié sud-est du pays, à l'est d'une ligne virtuelle allant des Pyrénées-Atlantiques au Bas-Rhin (DUBOIS *et al.* 2000, QUELENNEC 2004). Toutefois, une petite population nicheuse subsiste dans l'Ouest de la France (Bretagne et Normandie). Celle-ci comptait 45 couples nicheurs en 2007 dont 35 couples en Bretagne et 10 autres en Normandie (QUELENNEC 2008). Cette séparation géographique nette fait que l'on peut parler dans notre pays de deux sous-populations distinctes (QUELENNEC 2004).

Au printemps 2007, je découvre un jeune grand corbeau *Corvus corax* sur la côte sauvage de l'île d'Yeu, Vendée (N 46°43' W 02°20'). Bien que l'espèce niche en Bretagne toute proche, il s'agissait de la première mention connue de l'espèce sur l'île et seulement de la troisième mention vendéenne. Cet oiseau effectuera un séjour prolongé sur l'île, puisqu'il sera observé régulièrement jusqu'au printemps suivant.

LES OBSERVATIONS

- Le 11 mars 2007, alors que je longe les falaises de la côte sauvage de l'île à hauteur de la carrière, je fais décoller un grand corvidé qui était posé à mi-hauteur sur la falaise. Bien que l'oiseau n'ait pas crié, les premiers critères relevés à l'œil nu (grande taille, longues ailes, bec massif, queue cunéiforme...) me permettent très rapidement d'identifier un grand corbeau. Le premier moment de surprise passé, je recherche l'oiseau sous la falaise où il a disparu et le lève une nouvelle fois. Il va alors se poser à découvert sur la pelouse rase du haut de la falaise située en face, à une cinquantaine de mètres. Je peux ainsi l'observer aux

jumelles pendant plus d'une vingtaine de minutes, posé et en vol. Il passe une bonne partie de son temps à se toiletter et n'est pas inquiet par le couple de goélands argentés (*Larus argentatus*) posé à côté de lui. Il recherche également de la nourriture au sol et est observé à plusieurs reprises mangeant des jeunes pousses d'Armérie maritime (*Armeria maritima*). L'oiseau part finalement en vol vers le Gouffre d'Enfer.

- Le 15 mars 2007, Frédéric Portier retrouve l'oiseau à la Bergerie, au centre de l'île. Il sera ensuite revu au même endroit pendant plus de 12 mois par de nombreux observateurs (une cinquantaine de données au total), ce qui nous permettra d'avoir un véritable suivi. Il se tient le plus souvent parmi les moutons, en compagnie d'un groupe de corneilles noires (*Corvus corone*) présent sur le site.

- Le 15 février 2008, Frédéric Portier observe l'oiseau près des serres de la Bergerie avec les corneilles noires et, quelques minutes seulement après, un individu posé sur un cyprès près de la carrière (un second oiseau ?).

- L'oiseau n'est pas observé par Frédéric Portier le 4 avril 2008 et, lors de notre séjour sur l'île du 19 au 26 avril 2008, nos recherches ne permettront pas de le retrouver. Gérard Sage nous informe alors qu'il l'a observé pour la dernière fois au tout début du mois d'avril. Il avait l'air très mal en point et est probablement mort peu après.

Toutes ces données ont été homologuées, ou sont en cours d'homologation, par le comité d'homologation départemental (CHD85).

DISCUSSION

Statut de l'espèce sur l'île d'Yeu et en Vendée

Il s'agit des premières observations connues de l'espèce sur l'île d'Yeu, au moins depuis le début

du siècle. En effet, MAGAUD D'AUBUSSON (1909) précise que les corvidés ne sont représentés sur l'île que "par quelques Corneilles noires (*Corvus corone*) et des Pies (*Pica caudata*)". Par la suite, ni MAYAUD (1934) ni NICOLAU-GUILLAUMET (1982) ne signalent l'espèce lors de leurs séjours respectifs. Le Grand Corbeau ne figure pas non plus dans la synthèse de BUGEON (1996) sur l'avi-faune de l'île, qui dresse la liste de toutes les espèces observées au moins une fois sur l'île durant les cent dernières années. Enfin, je n'avais, pour ma part, jamais observé l'espèce sur l'île en plus de vingt années de suivi.

QUELENNEC (2004) indique qu'au XIX^e siècle la population de l'Ouest de la France s'étendait seulement de la Loire-Inférieure (aujourd'hui Loire-Atlantique) à la Picardie. Il précise toutefois que la présence ancienne de l'espèce dans l'Ouest de la France va marquer les populations au point de laisser son nom dans la toponymie locale. Sur l'île d'Yeu la pointe sud-ouest de l'île est appelée "pointe des Corbeaux". Alors faut-il y voir une indication sur la présence ancienne de l'espèce sur l'île ? Cela n'est pas certain du tout. En effet, C. BUGEON (2000) indique que cette pointe fut nommée, sur les cartes de la fin du XVIII^e et du XIX^e siècles, "pointe des deux corbeaux", en se basant sur des textes anciens évoquant la légende des corbeaux du géographe grec Strabon. En fait les cartes les plus anciennes donnent "les corbeaux", "pointe du (ou des) corbeau(x)". Nous ne saurons jamais de quelle espèce il s'agit, mais le "dit" local raconte que l'on prévoit le temps qu'il va faire sur cette pointe en regardant la direction vers laquelle s'envolent les corbeaux qui y logent. Une chose est certaine, la pointe des Corbeaux est très fréquentée par la Corneille noire. De plus, le mot corbeau, présent sur les cartes du XVIII^e siècle, est un terme français, donc très étonnant (introduction d'une dénomination continentale) : le mot corbeau se disait "corbia" ou "coubia" sur l'île jusqu'au XVIII^e siècle (C. Bugeon, comm. pers.). Il est donc impossible de dire avec certitude que le Grand Corbeau était autrefois présent sur l'île d'Yeu.

En Vendée, jusqu'à cette série d'observations sur l'île d'Yeu, il n'existait que deux autres mentions connues. Elles concernent très probablement des oiseaux de passage, observés en vol : un individu en février 1965 au-dessus de la station de Saint-Michel-en-l'Herm (SPITZ 1965) et un autre individu le 17 octobre 1987 au lieu-dit la Burelière à L'Île-d'Olonne (Olivier Girard *vide* F. Portier).

Depuis, F. Portier a observé un nouvel oiseau, en migration avec un groupe de choucas des tours (*Corvus monedula*), le 28 septembre 2008, au-dessus de Venansault, ce qui constituerait donc la quatrième mention vendéenne (si celle-ci est homologuée).

Âge de l'oiseau

Plusieurs critères, relevés lors des premières observations, indiquaient un jeune oiseau. En effet, le plumage de celui-ci ne présentait pas les reflets métalliques bleuâtres, verdâtres et pourprés des adultes (GEROUDET 1980). Au contraire, il apparaissait plus terne, des teintes brunâtres étant même visibles. En outre, notre oiseau n'avait pas les plumes érectiles de la gorge qui donnent cet aspect barbu aux adultes. Les culottes étaient également peu marquées. Enfin, en vol, les ailes apparaissaient moins longues et la queue était moins cunéiforme, légèrement arrondie. L'ensemble de ces critères faisait paraître notre oiseau plus petit qu'un adulte. Il était donc parfois difficile de le repérer au sol dans la bande de corneilles noires qu'il fréquentait. Il s'agissait donc d'un oiseau immature, très probablement né en 2006. L'apparence de l'oiseau a bien changé durant ses 12 mois de présence sur l'île, celui-ci acquérant progressivement les caractéristiques d'un adulte (cf. photos).



*Le Grand Corbeau de l'île d'Yeu en mars 2007
(photo © Frédéric Portier)*

Provenance de l'oiseau

L'espèce est réputée sédentaire, même s'il est connu que les grands corbeaux se rassemblent, en particulier en dehors de la période de reproduction, en bandes erratiques (QUELENNEC 2004). Par ailleurs, des échanges entre les sous-populations françaises existent probablement. Ainsi, plusieurs observations montrent qu'il existe sans doute un léger flux d'oiseaux entre le Sud du pays et la petite population de l'Ouest (QUELENNEC 2004).

L'île d'Yeu se situe à environ 80 kilomètres à vol d'oiseau de Belle-Ile (Morbihan), qui constitue actuellement le site de nidification le plus proche. Avec 5 couples reproducteurs, l'île a ainsi produit 13 juvéniles à l'envol en 2005 et 2006 (QUELENNEC 2008). Il est donc tout à fait possible que l'oiseau de l'île d'Yeu soit un jeune né à Belle-Ile en 2006.

Vers une future reproduction sur l'île d'Yeu ?

Bien que l'oiseau ait disparu au printemps 2008, la question qui peut désormais se poser est de savoir si le Grand Corbeau pourrait à l'avenir s'installer et, pourquoi pas, se reproduire sur l'île d'Yeu.

L'arrivée de nouveaux oiseaux sur l'île d'Yeu

Le Grand Corbeau étant principalement sédentaire, la colonisation de nouveaux territoires est lente et se fait de proche en proche (QUELENNEC 2004). Heureusement, la population nicheuse bretonne est en progression constante depuis l'année 2001. Il n'est donc pas du tout impossible qu'un ou même plusieurs autres oiseaux arrivent de nouveau sur l'île d'Yeu. Mais si un couple de grands corbeaux était présent sur l'île d'Yeu, trouverait-il des conditions favorables à sa reproduction ?

Les sites possibles de nidification

Le premier site de nidification possible est, bien sûr, les falaises de la côte sauvage de l'île, qui constituaient dans l'Ouest de la France le site originel de nidification. Toutefois, comme le précise QUELENNEC (2004), l'espèce affectionne plutôt les grandes falaises (hauteur moyenne : 35,80 m) garantissant une certaine tranquillité à l'espèce. Ces grandes falaises sont absentes sur l'île d'Yeu, car leur hauteur ne dépasse pas 23 mètres à basse mer (BUGEON 2002). L'ancienne carrière de l'île pourrait constituer un site de substitution mais elle semble trop petite et ne pas disposer d'emplacements favorables pour un nid.

En revanche, même si la nidification arboricole de l'espèce reste marginale (QUELENNEC 2004), les

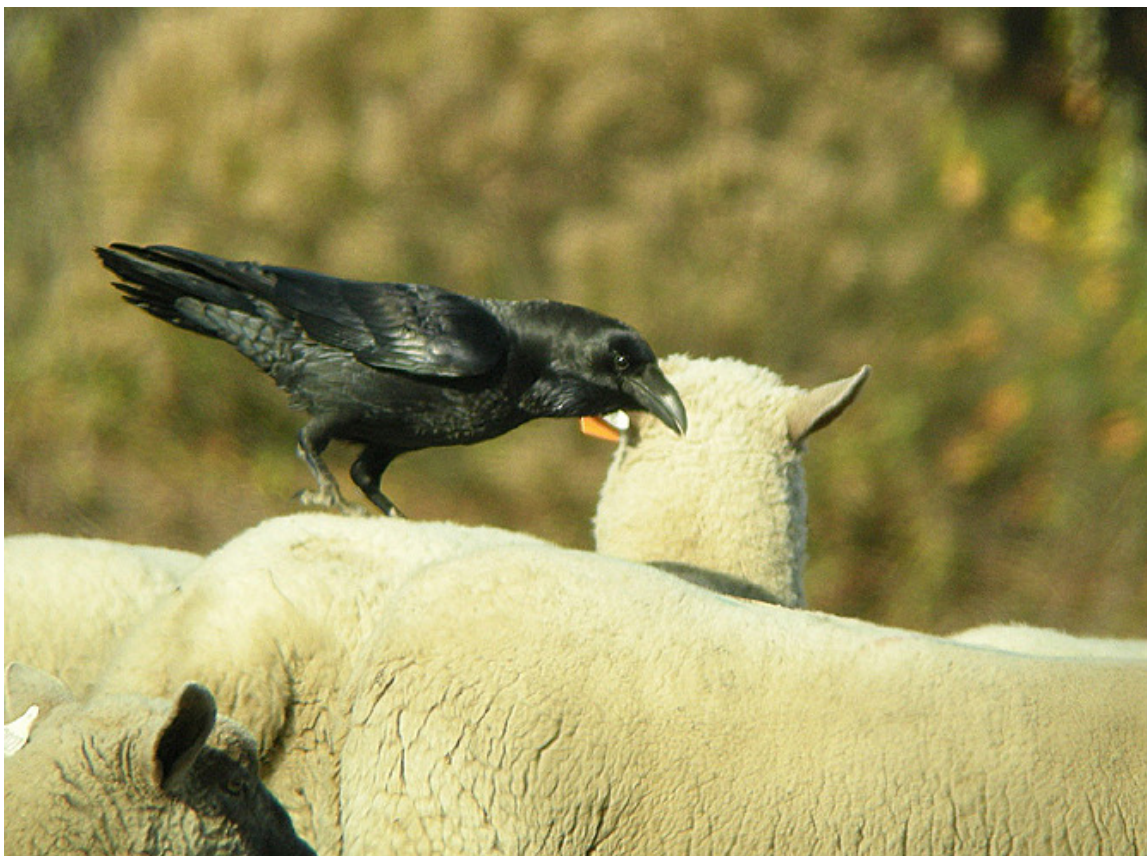
nombreux arbres de l'île pourraient fournir bon nombre de sites favorables. Cela semble d'autant plus intéressant que l'espèce est très sensible au dérangement sur son lieu de nidification. La fréquentation humaine toujours plus importante de la côte sauvage de l'île y rend illusoire une installation durable du Grand Corbeau. Ce ne serait pas le cas d'une nidification arboricole au centre de l'île, qui garantirait à l'espèce le calme et la tranquillité recherchés.

La disponibilité de la nourriture

Omnivore typique, ayant une nette préférence pour la nourriture animale, et même pour les chairs mortes (GEROUDET 1980), le Grand Corbeau fait preuve d'un grand éclectisme (QUELENNEC 2001). Le plus souvent charognard, il peut cependant devenir prédateur, voire parasite, mais, dans tous les cas, c'est l'opportunisme qui guide sa recherche de nourriture. Sur l'île d'Yeu, l'oiseau s'est rapidement fixé à la Bergerie parmi un groupe de corneilles noires. L'oiseau a souvent été vu en train de se nourrir ou en recherche de nourriture. Il a été observé à de nombreuses reprises se nourrissant à terre, probablement de petites proies (insectes...), mais sa principale source de nourriture semblait être végétale. Ainsi, l'oiseau a plusieurs fois été observé mangeant les granulés (céréales) destinés aux moutons. Il a également été observé avec les corneilles noires, mangeant des jeunes pousses tout juste plantées par le maraîcher. Enfin, en période d'agnelage notre oiseau a été vu consommant les placentas mais également plusieurs agneaux juste nés, ce qui n'a pas été sans poser quelques problèmes (cf. ci-dessous).

L'acceptation locale

Dès les premières observations sur l'île, l'agriculteur de la Bergerie, Gérard Sage, a été informé de la présence du grand corbeau. Cet agriculteur biologique, particulièrement sensible aux questions de patrimoine naturel et de biodiversité, a très vite participé à la diffusion de l'information et au suivi de l'oiseau. De même, juste après la pose d'une nasse à corvidés, le président de la société de chasse de l'île a été averti de la présence de l'espèce sur le site, de sa grande rareté et de son statut d'espèce protégée. Une copie d'un article décrivant cette espèce lui a été adressée pour faciliter son identification. L'information a bien circulé parmi les chasseurs puisque plusieurs d'entre eux, rencontrés sur le terrain lors de mes sorties, m'ont dit avoir été informés de la présence du grand corbeau. Il n'y a donc pas eu de problème d'acceptation locale jusqu'à la semaine de Noël



Le Grand Corbeau de l'île d'Yeu en novembre 2007 (Photo © Frédéric Portier)

2007 et le début de l'agnelage en plein air des moutons de G. Sage. En effet, le grand corbeau s'est attaqué à des agneaux nouveau-nés (il s'agissait à chaque fois du second agneau de la portée dont la brebis ne pouvait pas encore s'occuper et qui était toujours couché). Au total, au moins cinq agneaux ont été tués et mangés par l'oiseau. Même si l'agriculteur était bien disposé vis-à-vis du grand corbeau, cette situation a commencé à poser des problèmes puisque, s'agissant d'une espèce protégée, il n'y avait pas d'indemnisation possible.

Cette question de prédation sur les agneaux tout juste nés risquerait de se poser de nouveau si l'espèce réapparaissait un jour sur l'île. Il conviendrait alors d'essayer de trouver une solution avec l'agriculteur concerné.

CONCLUSION

Le séjour prolongé de ce grand corbeau sur l'île d'Yeu est porteur d'espoir. Il montre, en effet, que l'espèce peut se maintenir sur l'île sans difficulté pendant toute une année. Alors, à quand une future reproduction de l'espèce sur l'île ?

Si un couple de grands corbeaux essaie de s'installer sur l'île, les conditions d'une implantation durable semblent être réunies. Toutefois, cette

expérience d'un peu plus d'un an et la disparition de l'oiseau dans des circonstances inconnues montrent qu'il est indispensable, au préalable, d'accompagner le retour de celui-ci.

Ce retour devra donc faire l'objet d'une large information locale sur l'espèce mais aussi d'une réflexion pour essayer de résoudre au mieux les difficultés que peut engendrer la présence de celle-ci sur l'île. Il faudra notamment rechercher des solutions à la prédation sur les agneaux lors des mises bas.

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier tout particulièrement Marie-Paule Hindermeyer et Frédéric Portier qui ont effectué le suivi du grand corbeau avec moi, ainsi que Claude Bugeon, grand spécialiste du patrimoine de l'île d'Yeu, pour les précieuses informations qu'il m'a communiquées. Tous mes remerciements vont également à Gérard Sage, agriculteur à la Bergerie, qui a participé à la diffusion de l'information et au suivi de l'oiseau ; ainsi qu'à tous les observateurs qui m'ont transmis leurs observations du grand corbeau de l'île d'Yeu (Thierry Cense, David Etienney, Olivier Lалуque,

François Morazé, Olivier Patrimonio, Olivier Penard, Willy Raitière, Laurent Spanneut).

Merci également à Frédéric Portier qui a gracieusement mis à ma disposition deux photographies de l'oiseau pour illustrer cet article.

Enfin, un grand merci à Thierry QueleNNec pour l'ensemble des informations qu'il m'a transmises et pour sa relecture critique de cet article.

BIBLIOGRAPHIE

BUGEON C., 1996. Avifaune de l'île d'Yeu, inventaire. *Encyclopédie Permanente Islaise n°7*, Atelier du Patrimoine Islais, 16 pages.

BUGEON C., 2000. *Contes et légendes de l'île d'Yeu, inventaire et étude critique*. Editions du Petit Véhicule, Nantes, 113 pages.

BUGEON C., 2002. Monographie critique du patrimoine de l'île d'Yeu. *Encyclopédie Permanente Islaise n°10*, Atelier du Patrimoine Islais, 326 pages.

DUBOIS P.-J., LE MARECHAL P., OLIOSO G. & YESOU P., 2000. *Inventaire des Oiseaux de France. Avifaune de la France métropolitaine*. Nathan/HER, Paris, 400 pages.

GEROUDET P., 1980. *Les passereaux. Tome 1 : du coucou aux corvidés. Troisième édition*. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel-Paris, 235 pages.

MAGAUD D'AUBUSSON L., 1909. Excursions ornithologiques aux îles d'Yeu et d'Oléron. *Le Naturaliste*, 31, 2^e série : 101-103, 115-117.

MAYAUD N., 1934. Coup d'œil sur l'avifaune de l'île d'Yeu (Vendée). *Alauda*, 6 : 532-550.

NICOLAU-GUILLAUMET P., 1982. Recherche sur l'avifaune "terrestre" des îles du Ponant. IV.- Les îles de la Vendée. A.- Île d'Yeu. *Ann. Soc. Sci. Nat. Charente-Maritime*, 6 : 946-967.

QUELENNEC T., 2001. Le Grand Corbeau *Corvus corax* en Bretagne. *Pen ar Bed*, 180/181 : 7-43.

QUELENNEC T., 2004. Statut du Grand Corbeau *Corvus corax* dans l'Ouest de la France : Bretagne et Normandie. *Ornithos*, 11-1 : 14-23.

QUELENNEC T., 2008. Bilan de la saison de reproduction 2007 du Grand Corbeau *Corvus corax* en Bretagne. *Ar Vran*, 19-1 : 24-32.

SPITZ F., 1965. Six ans d'ornithologie à la station de Saint-Michel-en-L'Herm. *Oiseaux de France*, 44 : 5-17.

Xavier HINDERMEYER
24 boulevard Gabriel Guist'hau
44000 NANTES
xavier.hindermeyer@gmail.com